



Migrapress

Informations sur les migrations

De la prière au Complot

Bab Doukkala comme miroir des glissements haineux dans l'espace numérique marocain

Hassan Bentaleb



سور باب دكالت

Mai 2026

1. Ancrage institutionnel et positionnement épistémologique

Ce travail s'inscrit dans le cadre du Baromètre MigraPress, dispositif de recherche longitudinal conçu pour analyser, documenter et quantifier les discours de haine circulant sur les plateformes numériques au Maroc. Fondé sur une articulation entre analyse qualitative et production d'indicateurs mesurables, le baromètre vise à rendre compte des formes contemporaines de stigmatisation en ligne — non pas comme phénomènes isolés, mais comme productions sociales structurées, inscrites dans des rapports de pouvoir, des dynamiques algorithmiques et des conjonctures politiques.

L'ambition épistémologique du Baromètre MigraPress repose sur un double impératif : rigueur analytique et intelligibilité publique. Il ne s'agit pas seulement de décrire des discours, mais de les inscrire dans une grille d'interprétation sociologique permettant d'en saisir les logiques de construction, de diffusion et de légitimation. Cette double exigence — scientifique et citoyenne — oriente l'ensemble des choix méthodologiques qui structurent le présent travail.

2. Terrain d'enquête : le cas de la prière à Bab Doukkala

2.1 Justification du terrain et logique des « moments déclencheurs »

Le corpus analysé dans ce travail a été constitué autour d'un événement précis : la prière de fidèles juifs, le 21 avril dans le quartier de Bab Doukkala à Marrakech. Cet événement a donné lieu, sur Facebook, à une mobilisation discursive intense, révélatrice de tensions latentes autour des questions de coexistence religieuse, d'identité nationale et de géopolitique régionale.

Ce choix s'inscrit dans la logique analytique du Baromètre MigraPress, qui accorde une attention particulière aux « *moments déclencheurs* » — des événements ponctuels qui fonctionnent comme des catalyseurs discursifs, révélant en accéléré des représentations sociales habituellement implicites. Ces séquences constituent des fenêtres d'observation privilégiées, permettant d'examiner en quasi-temps réel la manière dont certains groupes deviennent des cibles discursives dans l'espace numérique.

Les données collectées confirment pleinement cette logique du déclencheur : la prière n'a pas été perçue comme un acte religieux ordinaire dans l'espace public, mais a été massivement construite, dans les commentaires et partages analysés, comme un acte intentionnel et porteur d'une signification politique et symbolique profonde. Le caractère délibéré de la prière est affirmé avec insistance par de nombreux internautes, qui y voient une démonstration de force et une revendication territoriale. Cette interprétation collective n'est pas spontanée : elle est activement produite et amplifiée par des réseaux de diffusion dont les régularités discursives témoignent d'une structuration préexistante.

Notion-clé : le moment déclencheur

Un événement déclencheur est une situation ponctuelle qui cristallise des tensions préexistantes et provoque une explosion discursive sur les plateformes numériques. Il ne crée pas la haine, il la rend visible.

Sa valeur analytique réside dans sa capacité à révéler, sous forme concentrée, des logiques discursives ordinairement diffuses.

Le cas de Bab Doukkala illustre comment un acte religieux anodin peut être converti en événement politique menaçant par des opérations discursives d'interprétation, de contextualisation et de mise en récit collectif.

2.2 Modalités de collecte et constitution du corpus

La collecte des données a été réalisée sur une période d'une semaine, immédiatement après l'événement, afin de saisir la dynamique discursive dans sa phase d'intensité maximale. Le corpus comprend des posts, des commentaires et des partages, sélectionnés via une combinaison de mots-clés et de hashtags en langue arabe, choisis pour leur fort taux d'engagement et leur visibilité algorithmique.

Cette approche d'échantillonnage ne poursuit pas une logique de représentativité statistique. Elle répond à un objectif de pertinence analytique : identifier les contenus les plus symptomatiques des dynamiques de haine en ligne, ceux qui condensent les mécanismes discursifs les plus opérants. Cette posture est cohérente avec l'épistémologie qualitative exploratoire qui fonde la démarche du Baromètre MigraPress.

2.3. Ancrage théorique

L'analyse proposée dans ce travail s'inscrit dans le champ de l'analyse critique du discours et de la sociologie du numérique, en mobilisant de manière articulée plusieurs cadres théoriques complémentaires permettant d'interpréter les logiques de production et de circulation des discours de haine en ligne.

D'abord, les mécanismes d'essentialisation, de généralisation abusive et de construction de figures ennemies observés dans le corpus renvoient directement aux travaux de Teun A. van Dijk¹. Dans cette perspective, le discours n'est pas seulement un reflet de représentations sociales, mais un instrument actif de reproduction des rapports de domination, à travers des stratégies discursives telles que la polarisation "nous/eux", la mise en accusation globale et la légitimation implicite de l'exclusion.

Ensuite, la structuration des récits analysés — notamment leur dimension complotiste, leur simplification extrême du réel et leur capacité à produire des boucs émissaires — peut être éclairée par les apports de Ruth Wodak² sur le discours populiste. Ces discours reposent sur une rhétorique de la crise permanente, dans laquelle des groupes sociaux ou religieux sont construits comme responsables de désordres perçus, favorisant ainsi des formes de stigmatisation et, parfois, de radicalisation symbolique.

Par ailleurs, la centralité des émotions dans les contenus étudiés — peur, indignation, ressentiment ou mépris — trouve un éclairage théorique dans les travaux de Sara Ahmed³. Selon cette approche, les affects circulent entre les individus et s'attachent à des figures sociales spécifiques, contribuant à stabiliser des frontières symboliques entre "eux" et "nous".

¹ van Dijk, T. A. (1998). *Ideology: A Multidisciplinary Approach*

² Wodak, R. (2015). *The Politics of Fear*.

³ Ahmed, S. (2004). *The Cultural Politics of Emotion*

La haine en ligne ne relève donc pas uniquement d'opinions individuelles, mais d'économies affectives collectives qui structurent les perceptions et les réactions.

Enfin, les dynamiques de visibilité et d'amplification des contenus haineux sur les réseaux sociaux doivent être comprises à l'aune de l'économie de l'attention, telle qu'analysée par Byung-Chul Han⁴. Dans un environnement numérique gouverné par la recherche d'engagement, les contenus les plus polarisants — souvent les plus simplificateurs et émotionnels — bénéficient d'une visibilité accrue, contribuant à la banalisation et à la diffusion rapide des discours de haine.

Ainsi, l'articulation de ces différentes approches permet de dépasser une lecture strictement descriptive des contenus étudiés pour en proposer une interprétation structurée, reliant pratiques discursives, dynamiques émotionnelles et logiques socio-techniques. Cet ancrage théorique confère au Baromètre MigraPress une grille d'analyse à la fois rigoureuse et opérationnelle pour appréhender les mutations contemporaines du discours public numérique.

3. Dispositif analytique : vers une mesure qualitative des discours de haine

3.1 Architecture de la grille d'analyse

L'analyse s'appuie sur une grille de lecture multidimensionnelle, conçue pour dépasser la seule description des contenus et permettre une forme de mesure qualitative des discours de haine. Cette grille intègre quatre dimensions complémentaires :

- La nature du discours : distinction entre registre politique, complotiste et haineux au sens strict.
- Le degré d'essentialisation : mesure de la réduction d'un groupe à une caractéristique unique, homogène et figée.
- Les glissements sémantiques : identification des transferts entre catégories analytiquement distinctes (religion, État, idéologie).
- Les registres émotionnels mobilisés : peur, indignation, mépris, déshumanisation.

L'enjeu de cette grille est fondamentalement analytique et non purement classificatoire : il ne s'agit pas de trier des contenus en boîtes étanches, mais de comprendre comment se construit la haine — comment elle prend forme, comment elle se transforme, comment elle se normalise progressivement dans les espaces numériques. La grille permet ainsi de suivre des trajectoires discursives, et non seulement des états figés.

3.2 Apport épistémologique de l'analyse qualitative à la mesure

L'articulation entre qualitatif et quantitatif constitue l'un des paris méthodologiques centraux du Baromètre MigraPress. Dans un premier temps, l'analyse qualitative approfondie des contenus permet d'identifier les mécanismes discursifs fins — les procédés rhétoriques, les glissements argumentatifs, les logiques d'inférence — qui ne seraient pas accessibles par une approche purement computationnelle.

⁴ Han, B.-C. (2017). *In the Swarm*

Ces observations qualitatives servent ensuite de fondement à la construction d'indicateurs plus formalisés, susceptibles d'être mobilisés dans une logique longitudinale pour suivre l'évolution des discours de haine dans le temps. Ce n'est qu'à partir d'une intelligence fine des contenus que des indicateurs robustes peuvent être élaborés — une démarche qui va à l'encontre d'une informatisation précoce des catégories d'analyse.

4. Topographie des registres discursifs : données de terrain

L'analyse du corpus révèle une structuration tripartite des discours, organisée autour de trois registres distincts bien que fréquemment imbriqués dans les productions effectives. Les données collectées sur le terrain permettent désormais d'illustrer concrètement chacun de ces registres et d'en restituer la texture empirique avec précision.

4.1 Le registre politique : entre critique étatique et glissement communautariste

Le registre politique constitue la forme discursive quantitativement dominante dans le corpus. Il se déploie principalement autour du conflit israélo-palestinien, avec une critique explicite de la politique de l'État d'Israël. Ce registre n'est pas en lui-même problématique : la critique d'un État et de ses politiques s'inscrit dans le cadre du débat démocratique et de la liberté d'expression.

Le problème analytique réside dans les **glissements catégoriels** qui s'opèrent fréquemment à l'intérieur de ce registre. Les données de terrain en fournissent une illustration saisissante : la prière à Bab Doukkala est massivement interprétée par les internautes comme un acte *délibéré*, intentionnel, constitutif d'un « prélude à l'invasion du Maroc par les Juifs ». Ce glissement — de l'acte religieux à l'intention géopolitique menaçante — illustre précisément le mouvement de décontextualisation et de réinscription narrative qui transforme une critique potentiellement légitime en discours de haine.



Bouayout Hamid

Le 23 avril à 13:43 · 🌐

أظن أن ما أشار إليه ويحمان حول تحويل أسوار مراكش إلى حائط مبكى جديد يتجاوز كونه حدثاً عابراً ليصبح صرخة تحذير من استراتيجية التمكين بالتقسيم التي تهدف لإعادة صياغة الهوية المغربية وربطها بالمشروع الصهيوني، وهو طرح يضعنا أمام مفارقة صارخة عند مقارنته بظاهرة صلاة المسلمين في شوارع العواصم الكبرى. فبينما يُنظر لصلاة المسلمين في لندن أو باريس كحق في التعبير والوجود، يرى ويحمان في الطقوس التلمودية بمراكش أداة احتلال ناعم تسعى لانتزاع السيادة المكانية والرمزية، تماماً كما بدأ الأمر في حائط البراق قبل قرن. إن الخطورة الحقيقية تكمن في تحول الفضاء العام من مساحة دينية إلى سلاح جيوسياسي، حيث يُستخدم التسامح كغطاء لتمرير أجنداث استخباراتية وأطماع ترابية يقودها الفكر اليميني المتطرف، مما يجعل من الیقظة الشعبية ضرورة لمواجهة محاولات اختراع أرض مقدسة بديلة على حساب السيادة الوطنية والكرامة الشعبية.

Ouihmane Ahmed عصيد أحمد Ahmed Assid@à la une



Capture d'écran Facebook, publiée le 23 avril.

Le registre politique se radicalise encore davantage lorsqu'il se saisit des politiques d'aménagement urbain conduites par l'État. Plusieurs internautes imputent aux Juifs la responsabilité des démolitions de quartiers opérées dans le cadre de chantiers étatiques à Marrakech et dans d'autres villes marocaines. Ce récit — qui consiste à connecter une action de l'État à une manipulation communautaire occulte — constitue un opérateur de conversion du politique vers le complotiste : il ne critique plus une politique publique, il en attribue la commande à une minorité désignée comme puissance adverse.

بين الإسكندرية والدار البيضاء وجدة.. هل هي مصادفة أم تحضير نفسي لهدم المقدسات؟

الإسكندرية - مصر

2019

مسجد سيدي أبو الإخلاص
"ذريعة التطوير"

الدار البيضاء - المغرب

2025

مسجد درب الزلزلة
"ذريعة التطوير"

جدة - السعودية

2025

أحياء بكاملها بمساجدها
"ذريعة التطوير"

**الحدث واحد...
فهل تعتقدون
أنه صدفة؟**

**المسألة أكبر
من التطوير،
إنه تحضير نفسي
ممنهج!**

الهدف الحقيقي: إذا قبل الناس بهدم مساجدهم اليوم.. فلن يقاوموا هدم الأقصى غدًا

<p>1</p> <p>تحضير نفسي ممنهج</p> <p>تكرار مشاهد هدم المساجد بزرع القبول واللامبالاة في النفوس خطوة بخطوة</p>	<p>4</p> <p>أراض تُمنح للسهائنة</p> <p>الأراضي التي تُهدم مساجدها تُمنح لفتح معابد ومضاريع صهيونية</p>	<p>3</p> <p>توقيت متزامن</p> <p>تزامن الأحداث في عدة دول ليس صدفة.. بل مخطط مدروس بغائية</p>	<p>4</p> <p>تخدير الوعي</p> <p>أصحاب نظرية "المصادفة" يبررون ويخدرون الوعي العام</p>	<p>5</p> <p>صمت العلماء والمنظمات</p> <p>غياب الموقف الحازم يساهم في تمرير المخطط</p>	<p>1</p> <p>طريق واحد إلى الأقصى</p> <p>تطبيع، استفزاز، هدم مساجد... والهدف النهائي: هدم الأقصى</p>
---	---	---	---	--	--

الربط بين الأحداث

حقيقة لا يمكن إنكارها

التطوير الحقيقي
لا يكون بهدم
المقدسات، بل
بالحفاظ عليها
وبنائها

ماذا يريدون؟

- تدمير هوية الأمة الإسلامية
- طمس معالم الإسلام ومقدساته
- فرض التطبيع بالقوة الناعمة
- تمهيد الطريق لهدم الأقصى وبناء الهيكل

ما العمل؟

- كشف المخطط ونشر الوعي بالحقيقة
- مقاطعة القنوات المطبوعة وأدوات التزييف
- الضغط الشعبي والحراك السلمي الواعي
- توثيق الانتهاكات والهدم الممنهج ونشرها
- الدفاع عن مقدساتنا بكل الوسائل المشروعة

خلاصة القول

لن نقبل بهدم مساجدنا بحجة التطوير، ولا بالصلاة الاستغزائية في مراكش، ولا بأي مخطط يهدف لطمس هويتنا الإسلامية.

**لا صدفة، بل مخطط
لا صمت، بل مقاومة**

﴿وَلَنْ يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا﴾ [النساء: 141]

شارك هذا المنشور
يصل الوعي
إلى كل مسلم غيور

اكتب تعليقك
هل رأيت بنفسك عمليات
هدم مساجد في مدينتك؟

لا صدفة، بل مخطط
لا صمت، بل مقاومة

أمين بوعدول

Photo sur Facebook, publiée le 28 avril sur le compte de Amin Bouaadoul

Distinction analytique fondamentale

Critique d'un État ou d'une politique → relevant du débat démocratique et de la liberté d'expression.

Imputation d'une intention collective à un groupe religieux → relevant du glissement stigmatisant.

Attribution de politiques étatiques à une minorité supposée toute-puissante → relevant du complotisme.

Ces trois niveaux coexistent souvent dans un même fil de commentaires, rendant le glissement difficile à isoler

mais analytiquement impératif à documenter.



Turni Mehdi

2 h · 🌐



الحقّاق بلا زواق · Suivre
26 avr · 🌐



وا اسمع يا الغارق فتفاها



حاخام إسرائيلي:



علينا

تدمير الكنائس والمساجد

لماذا؟

لأننا الآن نعيش هناك، نحتل المكان



👉 وا اسمع يا المغمس فالبلاد و الغارق فتفاها ! 🗣️
👉 حاخام إسرائيلي :
علينا تدمير الكنائس و المساجد



Audio d'origine

الحقّاق بلا زواق

4.2 Le registre complotiste : une architecture narrative sophistiquée

4.2.1 Le complot mondial comme cadre interprétatif central

Un second registre, à forte teneur complotiste, est significativement représenté dans le corpus. Il repose sur des récits structurés autour d'un postulat central : l'existence d'un pouvoir occulte attribué aux Juifs, présentés comme contrôlant les sphères économiques, médiatiques et politiques à l'échelle mondiale. Ces discours ne sont pas néoformés : ils réactivent des stéréotypes dont l'ancienneté est documentée, en les réinscrivant dans des formats numériques contemporains — mêmes, courts clips, chaînes de partage — qui en augmentent la vitesse de diffusion et l'impact émotionnel.

Les données de terrain révèlent plusieurs déclinaisons de ce grand récit complotiste, qui se combinent et se renforcent mutuellement dans les productions discursives analysées.

المغرب ليس "أرضاً بديلة".. هل مروا "للسرعة القصوى"؟
ما حدث مؤخراً عند سور باب دكالة بمراكش من طقوس تلمودية، وما يُروج له كـ "حائط مبكى جديد"، ليس مجرد "سياحة دينية" أو حرية معتقد.. إنها مرحلة التمكين التي انتقلت إلى السرعة القصوى!
من التطبيع إلى "إعادة هندسة الجغرافيا"
نحن لا نواجه أحداثاً معزولة، بل مخططاً متسلسلاً يسعى لتحويل المغرب من وطن للمغاربة إلى "أرض مقدسة" للصهيينة، تأملوا المشهد:
إفران الأطلس أصبحت في خطابهم "أورشليم الصغيرة".
العلم الشهيد ونبي يُرفع فوق العلم المغربي في قلب الدار البيضاء وعلى الحدود.
اختراق العقيدة: تطاول وقح..
صناعة الرموز: من نصب "الهولوكوست" بمراكش إلى "مجسم الهيكل" بالصويرة.
"الضفدع المطبوخ"
المشروع الصهيوني لا يهجم بالجيش دائماً، بل يقطر سمومه بالتقسيط:
الاختراق الثقافي والرمزي: إعادة تسمية الأمكنة وصناعة تاريخ مزيف.
الاختراق الأمني: فضيحة "معهد ألفا" لتدريب الحراس في جبال الأطلس.
التهديد الوجودي: تصريحات المجرم "بن غفير" حول أحقية الصهيينة في تراب المغرب (خاصة مراكش) كخطة بديلة في حال هزيمتهم الاستراتيجية.
"الأوطان لا تُحتل دائماً بالديابات.. أحياناً تُسرق بإعادة صياغة الوعي والرموز بينما المسؤولون في حالة 'لامبالاة' تقترب من التفريط في السيادة."
رسالة إلى كل مغربي حر:
ما يحدث في مراكش اليوم هو تكرار لسيناريو "حائط البراق" في فلسطين؛ بدأ بصلوات في مساحة متر ونصف، وانتهى بهدم حارة المغاربة وتشريد أهلها.
الشعب المغربي يثبت أنه واعٍ، عصي على الترويض، ولن يقبل بأن يتحول وطنه إلى "أرض بديلة" لأي كيان إرهابي.
يا مغاربة.. استعدوا لقراءة اللطيف، فالخطر لم يعد على الأبواب، بل أصبح داخل البيت!
#المغرب_ليس_للبيع_#لا_للتطبيع_#السيادة_الوطنية_#مراكش_#فلسطين_أمانة_#اليقظة_المغربية
هل تعتقد أن الصمت الرسمي تجاه هذه الاستفزازات هو "دبلوماسية" أم "تغافل" يهدد مستقبلنا؟ شاركنا برأيك.

Capture d'écran Facebook, publiée le 22 avril

4.2.2 Le complot migratoire : les Juifs comme organisateurs des flux subsahariens

L'une des articulations complotistes les plus fréquentes dans le corpus établit un lien de causalité directe entre la présence juive au Maroc et les flux migratoires en provenance d'Afrique subsaharienne. Plusieurs internautes désignent explicitement les Juifs comme

instigateurs de ces migrations, affirmant qu'ils en organisent et en financent la réalisation dans un but stratégique : affaiblir la cohésion identitaire marocaine et transformer la composition démographique du pays.

Cette thèse est analytiquement remarquable à plusieurs titres. D'abord, elle établit une connexion entre deux objets de stigmatisation préalablement documentés par le Baromètre MigraPress — les migrants subsahariens et les Juifs — en faisant de l'un l'instrument de l'autre. Elle produit ainsi une architecture complotiste à deux niveaux : les migrants comme agents d'une transformation démographique, les Juifs comme commanditaires de cette transformation. Ce schéma narratif permet de recycler les discours antimigrants dans un cadre antisémite, et réciproquement.



Capture d'écran Facebook, publiée le 22 avril sur le compte Abdo Madrid

4.2.3 Le complot identitaire : pervertir l'identité marocaine

Un second récit complotiste, étroitement lié au précédent, porte sur la menace que représenteraient les Juifs pour l'identité marocaine dans sa dimension culturelle, religieuse et morale. Selon ce récit, leur présence et leur influence auraient pour objectif délibéré de pervertir les valeurs islamiques, les mœurs et les modes de vie marocains — une opération de subversion culturelle présentée comme méthodique et concertée.

Ce registre complotiste mobilise un imaginaire de la contamination et de la corruption qui n'est pas sans rappeler les grandes formes historiques de l'antisémitisme européen, réactualisées ici dans un contexte marocain et islamique. Il opère une essentialisation radicale : les Juifs ne sont plus seulement un groupe religieux ou une minorité nationale, ils deviennent le vecteur actif d'une décomposition de la société de l'intérieur.

4.2.4 La personnification du complot : la figure d'André Azoulay

Les récits complotistes analysés ne restent pas à un niveau abstrait et anonyme. Ils se cristallisent fréquemment autour d'une figure nommée : André Azoulay. Son nom revient avec une régularité significative dans le corpus comme chef de file présumé de ce complot,

présenté comme le relais institutionnel d'une influence occulte au sein même des cercles du pouvoir marocain.

Afin de rendre pleinement intelligible la logique de désignation de certaines figures comme « chef de file » dans les récits analysés, il est nécessaire d'apporter un bref éclairage contextuel. La récurrence du nom de André Azoulay ne relève pas d'un hasard discursif, mais s'inscrit dans une construction symbolique spécifique. Conseiller du Roi et personnalité publique fortement médiatisée, il occupe une position institutionnelle qui le rend particulièrement visible dans l'espace public marocain. Cette visibilité, combinée à son inscription dans plusieurs registres identitaires, favorise sa mobilisation comme figure de condensation dans les discours complotistes étudiés.



Capture d'écran Facebook, publiée le 22 août 2025 sur le compte **المستقبل للعرب و المسلمين في القرن الواحد و العشرين**.

En effet, dans ces narrations, sa personne tend à cristalliser des signifiants hétérogènes — proximité avec le pouvoir, influence supposée dans les sphères décisionnelles, et altérisation construite autour de son identité — qui sont articulés pour produire une figure cohérente de « cible ».

Ainsi, loin d'être anecdotique, le choix de cette figure s'explique par sa capacité à incarner, dans l'économie discursive des propos analysés, un point de convergence entre pouvoir, visibilité et projections idéologiques. Cette contextualisation permet de mieux comprendre les mécanismes de personnalisation et de stigmatisation à l'œuvre dans le corpus, en les replaçant dans leur ancrage socio-politique.

Cette personnification du complot constitue un mécanisme discursif bien documenté dans la littérature sur le conspirationnisme : la désignation d'un individu réel et nommé confère au récit complotiste une *apparence de vérifiabilité* et une charge émotionnelle supplémentaire.

Observation de terrain : désignation nominale et franchissement de seuil

La mention récurrente d'André Azoulay comme « chef de file » du complot est un indicateur de radicalisation discursive.

La mise en cause de personnalités politiques et, ponctuellement, de la figure royale signale un franchissement de seuil :

le discours complotiste ne cible plus seulement un groupe minoritaire mais remet en question la légitimité des institutions.

Ce glissement vers la contestation institutionnelle mérite un suivi longitudinal spécifique dans les prochains cycles du Baromètre.

4.2.5 Le rôle de certains « intellectuels » comme relais de légitimation

Un élément particulièrement intéressant du corpus est la mention de certains « intellectuels » marocains, présentés comme complices ou facilitateurs du complot. Cette désignation — volontairement entre guillemets dans les productions discursives analysées — remplit une double fonction rhétorique. D'une part, elle étend le réseau des coupables désignés au-delà du groupe stigmatisé initial, en incluant des Marocains présentés comme des traîtres intérieurs. D'autre part, elle disqualifie par anticipation toute voix intellectuelle ou académique susceptible de contredire le récit complotiste, en la présentant comme inféodée au complot.

Ce mécanisme de neutralisation des contre-discours est caractéristique des écosystèmes complotistes : en intégrant par avance les réfutations dans la structure du récit (comme preuves supplémentaires du complot), il se rend imperméable à la falsification et renforce sa cohérence interne.



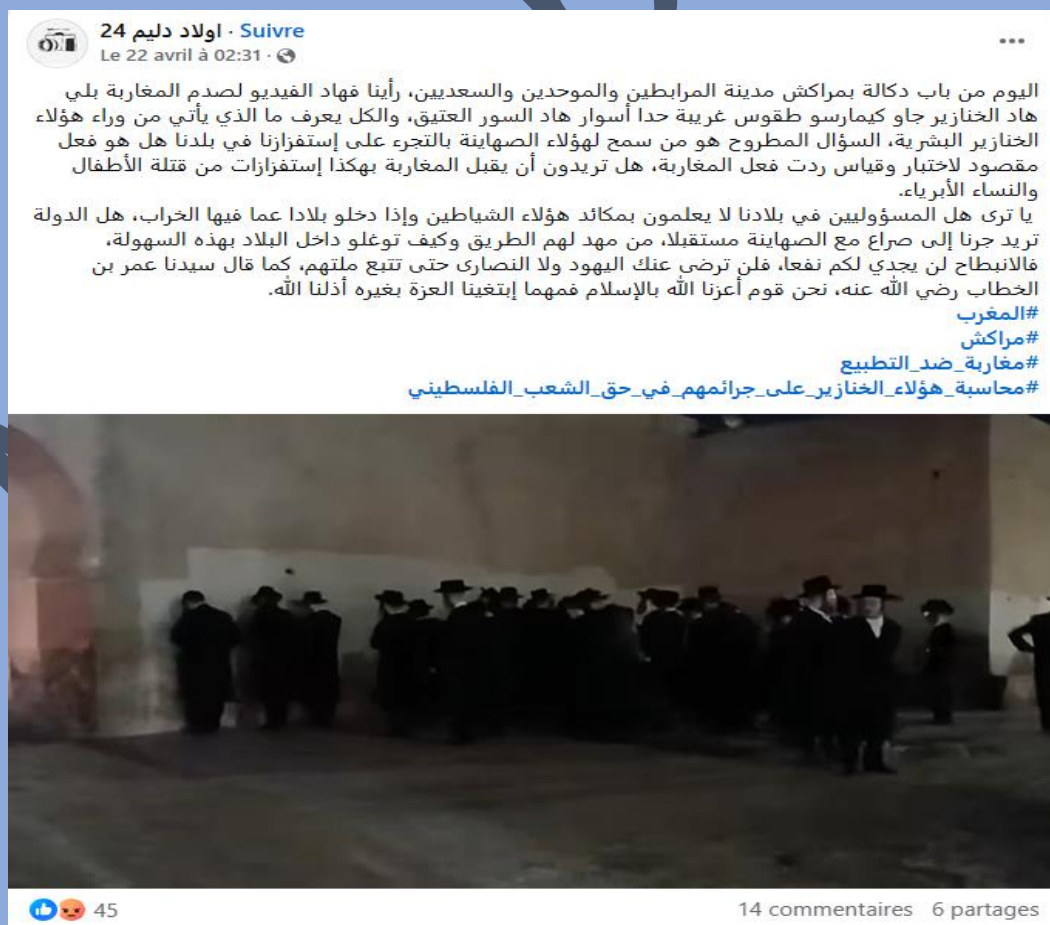
Capture d'image Facebook le 22 avril

4.3 Le registre haineux explicite : déshumanisation et rupture avec le débat

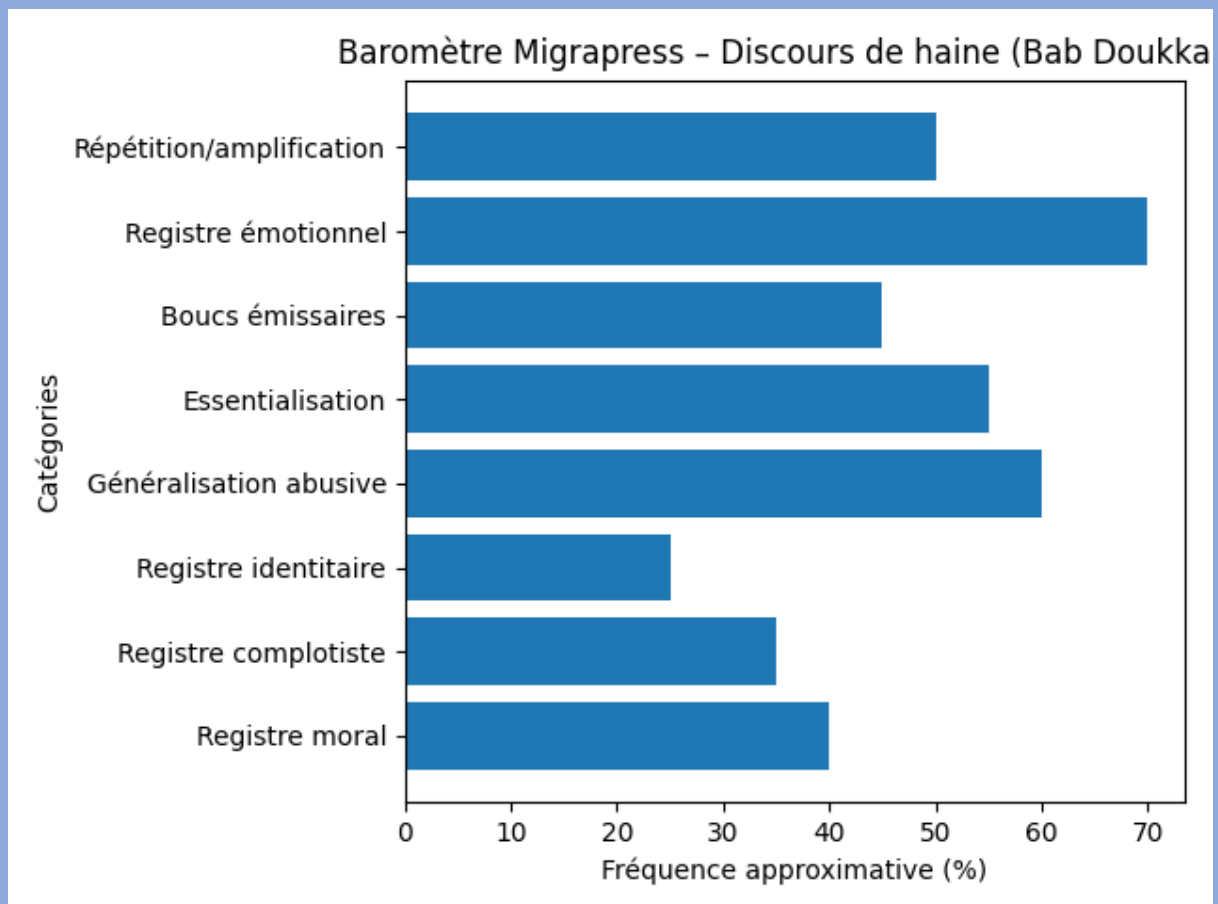
Un troisième registre, le plus difficile à analyser sans reproduire sa violence, correspond à des formes ouvertement haineuses. Les données de terrain en fournissent des illustrations particulièrement saillantes. Les Juifs sont fréquemment désignés comme des êtres « impropres », et l'assimilation au cochon — terme à forte charge symbolique dans un contexte islamique — constitue l'une des formes de déshumanisation les plus répandues dans le corpus.

Cette déshumanisation opère à plusieurs niveaux simultanément : elle convoque un registre religieux (l'impureté rituelle), un registre moral (l'indignité) et un registre biologique (l'animalisation), produisant une stigmatisation totale qui exclut le groupe de la communauté humaine. Contrairement aux registres politique et complotiste, qui maintiennent encore l'apparence d'une argumentation, ce registre opère une disqualification radicale qui ne laisse aucune place au débat ni à la nuance.

Le passage à ce registre représente une rupture qualitative avec l'espace discursif public. Sa présence significative dans le corpus témoigne non seulement d'une haine assumée, mais aussi d'une forme de normalisation : ces énoncés ne semblent pas perçus, par leurs auteurs, comme des transgressions. Ils s'inscrivent dans une économie discursive où la déshumanisation de l'Autre est devenue un répertoire discursif ordinaire.



Capture d'écran Facebook, publiée le 22 avril sur le compte جمعية المغاربة ضد الاستيطان الافريقي والتزنج



Lecture rapide

- Le **registre émotionnel** domine nettement → moteur principal de viralité
- Les **mécanismes discursifs** (généralisation, essentialisation) sont très structurants
- Les registres **complotiste et moral** restent centraux mais légèrement en retrait

5. Mécanismes sociologiques de production du discours haineux

L'analyse des contenus collectés ne se limite pas à leur classification en registres. Elle vise à mettre en évidence les mécanismes sociologiques sous-jacents — les opérations cognitives, rhétoriques et techniques qui permettent à ces discours de se produire, de circuler et de se normaliser. Les données de terrain enrichissent et précisent la compréhension de chacun de ces mécanismes.

5.1 L'essentialisation

L'essentialisation désigne le processus par lequel un groupe social est réduit à une caractéristique unique, homogène et immuable. Dans le corpus analysé, ce mécanisme opère avec une intensité particulière : les Juifs ne sont jamais appréhendés comme une population diverse, traversée de différences internes, de trajectoires individuelles et de positions politiques hétérogènes. Ils forment, dans les discours analysés, un bloc monolithique, agissant de concert, animé d'une intention commune et d'une stratégie unifiée.

Cette essentialisation a une conséquence analytique directe : elle rend possible l'imputation collective. Si tous les Juifs forment un tout indissociable, alors les actions de certains — réelles ou supposées — deviennent les actions de tous. C'est ce mécanisme qui permet de passer de la prière d'un groupe de fidèles à Bab Doukkala à un « complot » impliquant l'ensemble d'une communauté religieuse à l'échelle mondiale.

5.2 Les glissements sémantiques

Les glissements sémantiques constituent le mécanisme rhétorique le plus subtil — et analytiquement le plus intéressant — observé dans le corpus. Les données de terrain en fournissent des illustrations particulièrement nettes. On observe des chaînes de déplacement qui suivent une logique invariable : l'acte local (la prière) est réinterprété comme signal politique (démonstration de force), puis intégré dans un grand récit géopolitique (l'invasion), puis connecté à d'autres phénomènes (les flux migratoires, les démolitions urbaines), formant une cohérence narrative qui donne l'apparence d'une preuve cumulative.

Ces glissements opèrent rarement de façon explicite : c'est dans leur caractère insensible, accumulatif, que réside leur efficacité. À chaque étape du glissement, une frontière analytique est franchie — mais jamais nommée comme telle. C'est précisément ce franchissement silencieux que l'outil analytique du Baromètre MigraPress est conçu à identifier et à documenter.

5.3 La personnification et la désignation nominale

Un mécanisme supplémentaire, particulièrement saillant dans ce corpus, mérite d'être isolé : la personnification du discours de haine à travers la désignation nominale de figures publiques identifiables. La mention récurrente d'André Azoulay illustre ce mécanisme : en ancrant le discours complotiste dans un nom propre, les internautes lui confèrent une vraisemblance et une traçabilité qui le distinguent des formes de haine purement abstraites.

Ce mécanisme de personnification produit deux effets : il humanise le complot (en lui donnant un visage), et il délimite un réseau de responsabilités (qui inclut ensuite des personnalités politiques et, ponctuellement, des institutions souveraines). Il transforme ainsi une idéologie diffuse en accusation ciblée, augmentant considérablement le potentiel de mobilisation et d'action du discours.

5.4 L'économie de l'attention et les effets d'amplification algorithmique

Un troisième mécanisme, d'ordre technologique mais aux effets profondément sociaux, concerne le rôle des algorithmes de recommandation dans la production et la diffusion des discours de haine. Les plateformes numériques privilégient, dans leurs logiques de classement et de mise en visibilité, les contenus qui génèrent le plus d'engagement — réactions, commentaires, partages.

Or, les contenus émotionnellement polarisants — indignation, peur, mépris — tendent à produire davantage d'engagement que les contenus nuancés ou informatifs. Il en résulte une distorsion structurelle : les discours de haine bénéficient d'une amplification systémique qui n'est pas le reflet de leur prévalence dans la population, mais de leur efficacité dans l'économie de l'attention. Cette réalité impose une précaution interprétative fondamentale dans l'analyse des corpus numériques.

Précaution interprétative centrale

Les contenus analysés ne sont pas représentatifs de l'opinion publique marocaine.

Ils sont sur-représentés dans les résultats de collecte en raison de leur fort engagement algorithmique.

Le corpus doit être compris comme révélateur de dynamiques discursives spécifiques aux espaces numériques, et non comme reflet proportionnel des représentations sociales en circulation dans la société.

6. Continuité des émetteurs et transversalité des discours de haine

L'un des apports empiriques les plus significatifs de ce corpus réside dans la connexion qu'il établit entre plusieurs formes de haine que l'on aurait pu analyser séparément. Les données de terrain révèlent en effet que le discours antisémite observé dans ce corpus s'articule explicitement avec le discours antimigrant documenté dans les cycles précédents du Baromètre MigraPress : les Juifs sont désignés comme les instigateurs des flux subsahariens vers le Maroc, transformant la haine antimigrants en un instrument du grand récit complotiste antisémite.

Cette articulation plaide pour une hypothèse théorique forte : nous ne serions pas en présence de prises de position ponctuelles et hétérogènes, mais de **profils discursifs relativement stabilisés**, caractérisés par une propension à cibler successivement — et maintenant simultanément — différents groupes sociaux. Ce n'est pas seulement l'objet de la haine qui se déplace, mais la *structure cognitive et idéologique* qui l'organise : exclusion, essentialisation, désignation de l'altérité comme menace existentielle.

Une prudence méthodologique s'impose néanmoins : cette observation est fondée sur un corpus limité et ne permet pas de généralisation à l'ensemble des producteurs de contenus en ligne. Elle constitue néanmoins un indice analytiquement robuste, susceptible de fonder des hypothèses à tester dans des travaux ultérieurs à plus grande échelle.

Micro-analyse des contenus discursifs issus du corpus Facebook

L'examen attentif des publications met en évidence une structuration linguistique et argumentative relativement homogène, reposant sur trois dimensions complémentaires : le lexique mobilisé, la construction argumentative et les marqueurs d'intensité émotionnelle.

Sur le plan lexical, les énoncés se caractérisent par un usage récurrent de termes globalisants et essentialisants. Les groupes ciblés y sont désignés à travers des formulations englobantes (« les juifs »), qui effacent toute différenciation interne et produisent une homogénéisation discursive. Ce lexique s'accompagne fréquemment de qualificatifs dépréciatifs ou moralement chargés, inscrivant d'emblée les individus visés dans un registre de disqualification. Par ailleurs, on observe la présence de mots-clés issus du répertoire complotiste (contrôle, influence, manipulation), qui contribuent à structurer une lecture intentionnaliste des événements.

Du point de vue de la structuration argumentative, les publications analysées suivent souvent une logique simplifiée en trois temps. D'abord, un fait ou événement est évoqué (ici, la prière à Bab

Doukkala), généralement de manière partielle ou décontextualisée. Ensuite, ce fait est requalifié à travers une grille interprétative qui introduit suspicion ou doute (suggestion implicite d'un agenda caché). Enfin, une généralisation est opérée, étendant l'interprétation à un groupe entier, parfois accompagnée d'une mise en accusation explicite. Ce schéma argumentatif repose moins sur la démonstration que sur l'association et l'insinuation, ce qui permet de produire un effet de vraisemblance sans recours à des preuves vérifiables.

En ce qui concerne les marqueurs d'intensité émotionnelle, le corpus révèle une forte mobilisation d'affects, notamment la colère, la peur et l'indignation. Cette intensité se manifeste par l'usage de ponctuations expressives (multiplication de points d'exclamation), de majuscules, ainsi que par des formulations hyperboliques. Ces procédés participent à dramatiser le propos et à susciter une réaction immédiate chez le lecteur, renforçant ainsi la circulation et la viralité des contenus. L'émotion ne vient pas soutenir l'argumentation : elle s'y substitue en grande partie.

Cette micro-analyse confirme concrètement les mécanismes identifiés dans les sections précédentes. L'essentialisation se manifeste dans le lexique globalisant, le glissement sémantique apparaît dans le passage du fait local à une interprétation généralisée, et l'économie de l'attention se traduit par la surenchère émotionnelle destinée à capter l'engagement. Ainsi, les captures d'écran ne constituent plus de simples illustrations, mais deviennent des matériaux empiriques permettant de rendre visibles, à un niveau fin, les logiques discursives de production et de diffusion de la haine en ligne.

7. Apport du Baromètre MigraPress : dépasser une lecture impressionniste

L'un des apports structurants de ce travail réside dans sa capacité à systématiser ce que la lecture non instrumentée des réseaux sociaux tend à appréhender de façon impressionniste. Considérer un corpus numérique sans grille d'analyse formalisée conduit à deux écueils symétriques : la sous-estimation des phénomènes (en les attribuant à des comportements marginaux ou déviants) ou leur sur-estimation (en les présentant comme reflet direct d'une opinion publique).

En inscrivant les contenus analysés dans un dispositif méthodologique rigoureux, le baromètre permet de les appréhender pour ce qu'ils sont : des productions sociales structurées, inscrites dans des logiques de pouvoir, des conjonctures politiques et des architectures techniques. Les données collectées sur l'événement de Bab Doukkala illustrent précisément cette valeur ajoutée analytique : sans grille, on verrait des commentaires haineux ; avec la grille, on voit une architecture discursive, un réseau de mécanismes, et des connexions intertextuelles qui dépassent largement l'événement ponctuel.

Les apports concrets du baromètre comme dispositif sont au nombre de trois : la systématisation de l'observation des discours haineux selon des catégories stabilisées ; l'identification de régularités discursives permettant de formuler des hypothèses théoriques ; et la construction progressive d'indicateurs longitudinaux permettant de suivre l'évolution de ces discours dans le temps.

8. Limites méthodologiques et voies de consolidation

8.1 Limites identifiées

Ce travail présente plusieurs limites qui doivent être explicitement reconnues, non pour en invalider les apports, mais pour en délimiter le périmètre de validité.

- La temporalité courte de collecte (une semaine) constitue une limite intrinsèque : elle ne permet pas de saisir les dynamiques de long terme, ni de distinguer ce qui relève d'une réaction conjoncturelle de ce qui témoigne d'une tendance structurelle.
- La dépendance aux logiques algorithmiques de visibilité introduit un biais de sélection systématique : les contenus les plus polarisants sont sur-représentés dans les résultats de collecte, indépendamment de leur prévalence réelle.
- L'absence de représentativité statistique limite la portée des inférences : les observations produites valent pour le corpus constitué, non pour l'ensemble de l'espace discursif en ligne au Maroc.
- L'analyse repose sur un seul chercheur, ce qui expose à des biais interprétatifs qui ne peuvent être contrôlés par un dispositif inter-codeurs.

8.2 Voies de consolidation

Ces limites ne sont pas rédhibitoires : elles définissent les conditions d'un approfondissement ultérieur. Plusieurs voies de consolidation peuvent être envisagées :

- L'extension temporelle de la collecte afin de documenter des dynamiques d'évolution sur plusieurs semaines ou mois.
- La comparaison entre plusieurs événements déclencheurs pour identifier des régularités discursives transcontextuelles.
- L'introduction d'un protocole de double codage (inter-rater reliability) pour renforcer la fiabilité des catégorisations.
- L'articulation avec des outils computationnels (text mining, détection automatique de sentiments) pour traiter des corpus plus larges, sur la base des catégories construites qualitativement.

Conclusion

Le corpus collecté autour de l'événement de Bab Doukkala offre une illustration particulièrement dense et structurée des logiques discursives que le Baromètre MigraPress s'efforce de documenter. Les données de terrain révèlent une architecture complotiste sophistiquée, articulée autour de plusieurs récits interconnectés : la prière comme acte délibéré et prélude à une invasion, les Juifs comme instigateurs des flux migratoires subsahariens, leur implication dans un complot mondial visant à pervertir l'identité marocaine, la personnification de ce complot dans la figure d'André Azoulay, et la déshumanisation explicite du groupe stigmatisé à travers des métaphores animalières à forte charge symbolique.

Ce que ce corpus révèle, au-delà de la haine qu'il documente, c'est la cohérence interne d'un système discursif : les différents récits ne coexistent pas de façon aléatoire, ils se renforcent mutuellement et forment une architecture narrative qui donne au discours haineux une

apparence de logique et de preuve cumulative. C'est précisément cette cohérence — et non l'intensité émotionnelle des énoncés — qui constitue l'objet central de l'analyse.

Comprendre ces structures, c'est se donner les moyens de les anticiper, de les nommer et, peut-être, de les contester. L'étude exige des outils méthodologiques rigoureux, capables de saisir à la fois le **contenu** des discours, leur **circulation** dans les espaces numériques et leur **fonction sociale et politique** dans des sociétés traversées par des tensions croissantes. C'est à cette triple exigence que le Baromètre MigraPress entend répondre.

Migrapress